

LA PORTÉE DE L'UNION DE L'ENERGIE POUR LES CITOYENS ET L'AVENIR DE L'UE

Jana Kiššová

**présidente de la Commission des affaires économiques du Conseil national de la
République slovaque**

Monsieur le président du parlement, mes dames et messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier d'avoir honoré notre invitation à assister à cette réunion interparlementaire sous la présidence slovaque au Conseil de l'UE. C'est avec honneur que je vous accueille ici, au château de Bratislava, dans cette Salle du manège récemment rénovée.

La Communauté européenne traverse l'une des périodes les plus critiques dans son histoire. Des nouvelles révélant le mécontentement croissant des citoyens européens concernant l'état des affaires publiques surgissent dans tous les coins de l'Union. Nous pouvons observer un intérêt graduel des citoyens aux solutions de substitution qui empruntent souvent des formes extrêmes. Les partis politiques traditionnels se voient en défense, et ceux qui remportent ce sont les populistes avec leurs solutions radicales en guise de panacée.

Néanmoins, je ne crois pas que c'est pour la première fois que l'Europe expérimente une saison de désorientation générale, de perturbation et de la recherche d'une issue. L'Europe d'après-guerre, plus précisément sa partie occidentale, a bien connu l'extrémisme de gauche, la rage sanglante des nationalistes, les problèmes liés à l'immigration ainsi que l'importation de la violence depuis le Proche-Orient turbulent. De même a-t-elle connu les crises économiques, le chômage et la désillusion des sans-emploi.

S'il y a quelque chose d'exceptionnel sur notre époque, c'est notre ignorance de ce contexte historique.

Evidemment, je comprends les préoccupations des européens qui se voient témoins du déplacement du capital et des emplois vers l'Asie. Je comprends la frustration soulevée par les disparités de patrimoine marquées qui sont souvent le résultat de la redistribution inéquitable des richesses. Je comprends le besoin pressant d'améliorer la sécurité et stopper l'exode incontrôlé des migrants vers l'Europe. Mais je comprends aussi les revendications de l'Union européenne qui doit demeurer fermement ancrée dans la démocratie libérale, l'humanisme et le respect des droits de l'homme. Pour compléter, je rappelle que notre respect est aussi important vis-à-vis l'économie du marché et ses attributs sur lesquelles elle repose — la protection de la propriété privée, la concurrence loyale et une politique de l'Etat qui cultive le marché et encourage sa croissance au lieu de le paralyser. Je crains que le rôle clé du marché libre dans une société saine est presque tombé à l'oubli et le mantra de nos

jours, c'est la réglementation. Et, je tiens à le souligner, les gouvernements semblent d'être prisonniers des problèmes entraînés par une mauvaise réglementation. Ceci n'est pas l'empreinte de la victoire de l'entreprise, des initiatives privées et du talent, mais celle de la politique des partis et de la bureaucratie. Ne devrions-nous peut être chercher les sources de nos problèmes actuels dans le fait que nous avons cru au mythe des planificateurs centralisés et leur discours sur un Etat éclairé qui serait plus sage que l'ordre spontané ?

Non, je ne défends pas l'idée du marché libre entièrement non réglementé. C'est une utopie. Ce que je défends, c'est l'humilité devant la capacité des forces libres du marché à répondre à nos besoins si réglementées de manière raisonnable.

Je crois que dans la situation actuelle, plus que jamais, les politiciens européens et nationaux doivent prouver qu'ils sont là pour les citoyens et que leur travail rapporte du fruit dont profitent et profiteront tous les européens.

Le projet de l'Union de l'énergie a sans doute le potentiel de contribuer considérablement à atteindre cet objectif. Il réunit tous les éléments pour y réussir. C'est le plus ambitieux des projets dans son domaine, il est basé sur des piliers solides concrets et sur un plan minutieux, il dispose de tous les instruments nécessaires. Sa mise en oeuvre renforcera la souveraineté et les positions politiques de l'Union européenne en réduisant sa dépendance énergétique. Il aboutira dans une conduite unifiée et donc plus efficace de l'Union dans son dialogue avec les pays tiers. Il fera ressortir l'importance de la solidarité et de la collaboration plus étroite entre les régions et les Etats membres. Tous ceci s'applique, bien évidemment, si la réglementation est raisonnable. C'est elle qui doit faire objet de discussions profondes, autrement notre optimisme initial peut être tempéré par la désillusion provenant de l'échec d'atteindre les objectifs fixés qui seraient repoussés par des contrecoups inattendus.

Naturellement, la réflexion écologique devant être l'élément primordial de l'Union de l'énergie.

Mes dames et messieurs,

en évoquant la réglementation rationnelle au niveau national et au niveau international européen, j'ai plusieurs sujets inquiétants à l'esprit :

L'électricité est 1,8-fois moins chère au Japon, et de 60% à 70% moins chère aux Etats-Unis par rapport à son prix dans l'Union européenne. Le gaz est deux fois moins cher aux Etats-Unis qu'à l'Union européenne.¹ Permettez-moi une question : N'est-ce le résultat d'une mauvaise réglementation ? N'est-ce aussi le résultat du fait que notre réglementation européenne freine les forces du marché au lieu de leur préparer un milieu propice ?

Dans ce contexte, il convient de considérer la position plus solide du consommateur et le respect plus strict de ses droits si nous envisageons de construire l'Union de l'énergie. Voici le

¹ Conseil de l'UE. 2016. Communication de la Commission. Acier : Protection d'emplois durables et de la croissance en Europe

terrain, en plus des prix plus équitables et du meilleur niveau de transparence à travers les secteurs, où l'Union européenne est en mesure de prouver qu'en appliquant une politique énergétique rationnelle, elle est apte de préparer des conditions favorables pour ses citoyens.

Le citoyen européen devrait jouir davantage d'un transport en commun plus écologique grâce à l'Union de l'énergie. Il devrait également éprouver sur son budget les effets positifs des mesures prises dans le domaine de l'efficacité énergétique. Aujourd'hui, comme on le sait, les bâtiments consomment environ une moitié d'électricité fournie. De ce fait, elle est bien placée, l'ambition de réduire considérablement ce chiffre en encourageant la recherche, en investissant dans la rénovation des bâtiments existants, la construction de nouveaux bâtiments à faible consommation d'énergie et de logements passifs, ainsi que dans le développement des réseaux intelligents en appliquant les technologies modernes (ex. compteurs intelligents). Il s'agit de plans importants, la réalisation des quels réduira de manière radicale le taux de la pauvreté énergétique dans l'Union européenne qui affecte presque 11% des européens.²

Or, outre ces objectifs ambitieux, l'Union de l'énergie aura une autre mission importante. En mettant en oeuvre les autres projets visant à améliorer le niveau de vie des citoyens européens, elle devra contribuer au regain de leur confiance en l'Union européenne – notre patrie, l'avenir de laquelle dépendra aussi du degré au quel ses habitants sauront prendre l'Union de l'énergie pour leur propre projet qui leur apporte des bénéfices.

Malgré ce que je viens de dire, je me pose la question si nos attentes vis-à-vis l'Union de l'énergie ne sont pas trop élevées. Il me semble que l'UE se fixe de superbes objectifs trop facilement pour rencontrer ensuite des difficultés dans leur réalisation. Notamment lorsqu'elle recourt - en bonne foie - aux schémas réglementaires disproportionnés et retombe par la suite dans la lourdeur administrative surabondante. Il n'est donc pas étonnant que l'UE s'éloigne de ses citoyens et devient étrangère à leurs yeux.

Je veux croire que l'Union de l'énergie n'est un projet qui repousse les citoyens mais, au contraire, deviendra l'exemple d'un projet qui fournira aux citoyens des résultats concrets et réels.

De même veux-je croire que l'Union de l'énergie ainsi et la discussion à ce sujet, y compris notre réunion, fera la preuve des avantages d'une approche commune dans le cadre du marché unique européen. A savoir les avantages aux consommateurs et aux entreprises.

Mes dames et messieurs,

en vous remerciant de votre attention et d'être venus à Bratislava, je vous souhaite à toutes et à tous un bon travail au cours de la journée et des discussions fécondes lors des réunions-débats.

² <https://ec.europa.eu/energy/en/news/energy-poverty-may-affect-nearly-11-eu-population>